



## LE PAPE ET L'ANTIPAPE : L'ENQUETE - L'ANTI-LOGIQUE DE L'ANTIPAPE INFECTE MEME LES VRAI CATHOLIQUES - PARTIE 28

11 octobre 2021

Andréa Cionci

**"Vous n'avez pas besoin de construire une autre Église, vous devez construire une autre Église".**

C'est la récente déclaration de Bergoglio à l'ouverture du « **Synode sur la synodalité** » (le nom *escherien* dit tout).

« Qu'a-t-il jamais voulu dire ? », se demandent divers commentateurs, se creusant inutilement la cervelle pour trouver le sens d'une phrase qui, clairement, veut dire tout et rien.

En réalité, « l'autre Église » existe déjà et c'est l' **Église antipapale de François** , étant donné que, comme nous l'avons expliqué ad nauseam, **Benoît XVI n'a jamais abdicé, mais est actuellement en situation de blocage**. N'ayant pas abdicé, le conclave de 2013 était illégitime, ergo, François est antipape.

Un trait caractéristique de cette Église antipapale est **le renoncement complet et définitif à la Logique**. Et il ne pouvait en être autrement, étant donné que le véritable catholicisme est la religion du **Logos** , du **Verbe de Dieu fait homme** . D'autre part, il n'est pas surprenant que **le vrai pape, Benoît XVI, utilise la logique pour communiquer subtilement depuis son siège gêné, à travers le soi-disant "code Ratzinger"**.

Eh bien, à quoi est due l'abjuration de la logique de l'église anti-papale ? **Elle est demandée par l'objectif même de Bergoglio** , celui de faire fructifier ce qui a été semé par les modernistes lors du Concile Vatican II, c'est-à-dire **plier l'Église du Christ au monde** , signer l'armistice avec les puissances séculières, "trouver le carré", en Bref, entre **deux réalités qui, d'autre part, sont constitutionnellement inconciliables**.

En effet, puisque le "prince de ce monde" est le **Diable** , force est de constater que pour Bergoglio tenter un tel mélange est une véritable *"mission impossible"* .



# SHIVAYA INFO



C'est pourquoi Logic est devenu un outil inconfortable et inutile, car **il est par nature exhaustif et exclusif** : « ceci est vrai, ceci n'est pas ; ceci est fait, ceci n'est pas; celui qui fait le bien sera récompensé, celui qui fait le mal sera puni ».

Pour des raisons fonctionnelles et constitutives, **il ne peut donc y avoir dans l'anti-église de l'antipape aucune clarté rationnelle, aucune conception précise, mais seulement une conceptualité efficace, avec un impact émotionnel souhaité, mais manquant de cohérence en termes de contenu.**

Des exemples ? La politique de Bergoglio vis-à-vis des **migrants** , dont on ne parle plus guère, étant donné que désormais les flux sont enfin réguliers et assurés.

Alors que Jean-Paul II et Benoît XVI citaient le « **droit de ne pas émigrer** » , Bergoglio a parlé pendant des années du contraire, (« *C'est Dieu qui nous demande de débarquer !* » ) avec une **frénésie d'accueil obsessionnelle** qui - évidemment - **a contribué à encourager les voyages d'espoir**, avec toutes les tragédies de la mer annexées et liées. Pour faire quoi, alors ? Remplir l'Italie de musulmans, sans aucune volonté déclarée de **les convertir** : en quoi cela serait-il à l'avantage du catholicisme ? Voyez-vous une logique ?

Ou, à quoi bon Bergoglio **se déclarer « personnellement » en faveur des unions civiles** , si le second des « **péchés qui crient vengeance au Ciel** » – selon la doctrine catholique – est celui contre nature ? Comme si un péché pouvait être un avantage pour les laïcs et un préjudice uniquement pour les catholiques. [ICI](#) Cela vous semble-t-il cohérent ?

Et encore, qu'est-ce que cela signifie d'introniser l' **idole païenne Pachamama** à Saint-Pierre , un ancien outil d'inculturation très risqué, alors que la **Vierge de Guadalupe a déjà supplanté les cultes non catholiques d'Amérique latine** depuis les années 1500 ? [ICI](#)

Il n'est pas peu surprenant, entre autres, que Bergoglio, à la question "Pourquoi Jésus-Christ s'est-il fait crucifier", **est incapable de répondre** [ICI](#)

Tout le catholicisme est basé sur le fait que Dieu a envoyé son propre Fils pour sauver les hommes du péché et de la mort de l'âme : *"Il est descendu du ciel pour nous les hommes et pour notre salut - dit le Credo - Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate est mort et a été enterré. Le troisième jour, il est ressuscité, selon les Ecritures, il est monté au ciel, est assis à la droite du Père. Et il reviendra, dans la gloire, pour juger les vivants et les morts, et son royaume n'aura pas de fin ."*



# SHIVAYA INFO



La réponse était là, et assez proche aussi. Cependant, si le but est de créer une **nouvelle religion mondiale qui englobasse toutes les autres**, cette réponse ne peut être donnée car elle est très peu « inclusive » des autres religions.

Autre exemple : après avoir minimisé le culte marial, François change les litanies loretanes et fait de la **Madone « solacium Migrantum »**, soulagement des migrants, qui, **pour la grande majorité, sont musulmans** et ne récitent certainement pas les litanies mariales. Comme si les migrants étaient, de plus, constitutionnellement, une **catégorie pieuse** comme les malades, les vierges, les martyrs... alors qu'au contraire on sait qu'un **tiers des crimes commis en Italie proviennent d'étrangers** qui ne représentent que 12% des résidents sur le territoire national (data del Viminale) et certainement pas les touristes japonais [ICI](#)

Or, Bergoglio écrit **350 pages de l'encyclique Amoris Laetitia** pour clarifier la question de la communion pour les divorcés, mais **même les cardinaux ne comprennent pas ce que cela signifie**. Lorsque quatre d'entre eux lui présentent leurs **dubia**, il ne répond pas.

Ensuite, prière commune avec les responsables des autres religions : mais **si le christianisme est une foi révélée, à quoi bon prier avec les autres religions**, si un catholique sait avec certitude (de son point de vue) que ces autres ne vénèrent pas le vrai Dieu ? [ICI](#)

Enfin, François émet un **motu proprio, Traditionis custodes**, qui **abolit pourtant la plus ancienne et la plus sacrée des traditions catholiques**, c'est-à-dire la messe latine, comme si la tradition du Concile Vatican II (1962) comptait plus de 2 000 ans. tradition ancienne. [ICI](#) Une disposition, d'ailleurs, voulue par lui « **pour éviter les divisions** » et qui a maintenant amené l'Église au point de **schisme semi-déclaré**.

Ensuite, il y a les épisodes impromptus, les initiatives et les déclarations chocs.

Il dit que son successeur s'appellera **Jean XXIV** (par coïncidence du nom d'un antipape, Baldassarre Cossa, et du pape du Concile, Roncalli) : mais **si c'est l'Esprit Saint qui aide les cardinaux à choisir le pape**, et si la constitution apostolique **Universi dominici gregis** interdit tout accord pré-conclave, avec quelle certitude Bergoglio peut-il donner le nom de son successeur ? Une contradiction, non ?

Puis, d'un côté, il s'en prend aux grandes familles catholiques : « **Ne jetez pas comme des lapins** » et dénonce ensuite **l'hiver démographique de l'Italie**.



**Il ne s'agenouille jamais devant le Saint-Sacrement**, parce qu'il a mal aux os, mais **ensuite il s'agenouille devant des musulmans, des chefs d'État africains** au point de leur baiser les pieds.

Dans le **chapiteau roman de l'église de Vézelay** il désigne le **fossoyeur** qui emporte le cadavre de Judas pendu, comme s'il s'agissait du **Christ Bon Pasteur**, en totale contradiction avec la théologie médiévale et avec ce qu'affirment tous les historiens de l'art. [ICI](#)

Il oblige **les transsexuels à faire l'aumône** - avec une grande visibilité - sans toutefois les pousser (au moins avec autant de résonance) à **se convertir** et à changer de vie, pour qu'après le *confinement*, ils puissent reprendre sereinement leurs activités. [ICI](#)

Il envoie l'aumônier remettre l'électricité dans un **immeuble okkupato** par délinquance et malversation et cela, évidemment, devient le protagoniste d'épisodes **de crime et de dégradation absolue** le soir du Nouvel An. [ICI](#)

Il parle sur un ton affectueux du "**cher grand-père**" du pape Ratzinger, puis **lui fait explanter le vignoble préféré de Castel Gandolfo** dès qu'il ose le contredire. [ICI](#)

Appels continus **contre la guerre, pour la paix**, puis insérez **un guerrier cornu avec un crâne sur le front dans la crèche** de la place Saint-Pierre. [ICI](#)

À quoi bon tous ces discours sur la miséricorde et ensuite faire **excommunier sans procès** des prêtres qui osent remettre en cause sa légitimité de pontife, comme **Don Minutella** et **Don Bernasconi**, au lieu de les accueillir comme des brebis égarées et de les éclairer sur sa pleine légitimité ? [ICI](#)

Ou, Bergoglio s'en prend à l'*Angélus* **contre une vision utilitaire de la foi**, visant uniquement à demander des grâces, après avoir, pendant des décennies, propagé le culte (entièrement inédit) de **Marie qui dénoue les nœuds** et de **saint Joseph endormi**, à qui ils demandent pour des grâces et des bienfaits par le biais de rituels **païens**, voire ésotériques. [ICI](#) et [ICI](#)

**Comme vous pouvez le voir, c'est un continuum de folie, d'irrationalité et de contradictions patentes.** En résumé, nous avons aujourd'hui **une église du A-logos** dirigée, évidemment, par un antipape.

Mais la chose la plus intéressante de toutes est que **cet illogisme irradie du sommet de l'église anti-papale jusque chez beaucoup de ceux qui, fidèles au vrai catholicisme, se disent opposés à Bergoglio.**



Un verset de la 2e lettre de saint Paul aux Thessaloniens me vient à l'esprit : « **Et pour cela Dieu leur envoie une PUISSANCE DE TROMPERIE afin qu'ils croient au mensonge et ainsi tous ceux qui n'ont pas cru la vérité, mais ont consenti à la vérité, être condamné". iniquité** ».

En effet, ces catholiques conservateurs, qu'ils soient laïcs ou religieux, sont les premiers à souligner que **Bergoglio ne se comporte pas comme un pape, ne ressemble pas à un pape, renonce à ses titres papaux, n'enseigne pas comme un pape, ne protège pas la foi comme un pape, ne parle pas comme un pape, il ne prie pas comme le pape, il ne s'agenouille pas devant le Saint-Sacrement, il ne gouverne pas bien l'Église... Cependant, le doute que – à ce stade – peut-être François n'est peut-être même PAS le pape, il ne les touche même pas. Et quand on leur parle de l'invalidité de la démission de Ratzinger, ils se bouchent les oreilles. Hum ?**

Peut-être le leurre est-il justement de croire que Benoît XVI les a abandonnés.

Pourtant, nous ne parlons pas d'un événement sans précédent, étant donné que **dans l'histoire de l'Église, il y a eu environ 40 antipapes** et, comme nous l'avons illustré la dernière fois [ICI](#), un croyant ne peut pas croire que le Saint-Esprit puisse assister un pape qui détruit la foi .

Mais l'un des aspects les plus fascinants de toute cette histoire **est précisément le blocage émotionnel-cognitif qui empêche certains catholiques-conservateurs de comprendre la réalité la plus évidente et la plus ouverte**, démontrée non seulement par les arguments canoniques des Bergogliens eux-mêmes, mais aussi par la flagrante confirmations du vrai Pape Benoît XVI. Le simple fait qu'il répète depuis huit ans qu' "**il n'y a qu'un seul pape**" et qu'il n'ait **JAMAIS** dit - même par erreur - "c'est François", rendrait n'importe qui suspect. Ou non?

**Mais nous traiterons des stratégies d'évitement conscientes ou inconscientes de Magna Quaestio sous peu, car c'est un phénomène trop intéressant pour ne pas être pris en considération.**